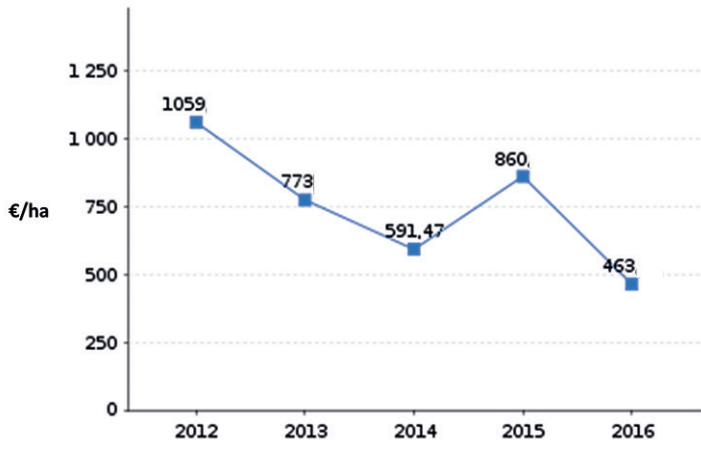




2016, les marges brutes des cultures en berne

On s'en doutait, avec la conjonction de prix plutôt moyens et des rendements plus que décevants, les résultats technico-économiques issus des gestions de parcelle de la récolte 2016 sont au plus bas.

Evolution des marges brutes des cultures de ventes (échantillon de groupes Gestion de parcelles de la CDA 57)



La synthèse s'est faite auprès des adhérents du service agronomie de la Chambre d'agriculture durant cet hiver. Le pas de temps choisi pour les comparaisons a été les cinq dernières années. De 2012 à 2016, les aléas climatiques, techniques et règlementaires ont été nombreux. Gel en 2012, excès d'eau en automne 2014... et plus frais dans les mémoires, la pluviométrie dévastatrice en mai et en juin 2016.

En 2016, la culture la plus touchée est le blé d'hiver. Habituellement meilleure marge de l'atelier cultures de ventes, elle se situe bonne dernière cette récolte.

Avec une marge brute (rendement x prix - charges engrais semences et traitement) supérieure à 800 €/ha en moyenne, le blé a du mal à atteindre 350 € en 2016. Compte tenu de sa place dans les assolements, c'est la première culture de l'atelier avec 40 % de la surface de l'échantillon départemental. Les répercussions sur le résultat final de l'atelier sont donc impressionnantes ! L'échantillon départemental est constitué de plus de 180 exploitations soit environ 35.000 hectares.

Des cultures bien en dessous de la moyenne

Les résultats par ordre d'importance dans l'assolement :

- colza d'hiver : 630 €/ha de marge brute, soit 90 % de ses performances moyennes,
- orge d'hiver : 470 €/ha de marge brute, soit 60 % de ses performances moyennes,
- pois de printemps : 500 €/ha de marge brute, soit 75 % de ses performances moyennes,
- orge de printemps : 460 €/ha de marge brute, soit 70 % de ses performances moyennes.

Les autres productions, plus marginales, maïs grain et tournesol, sont logées à la même enseigne.

La marge brute des cultures de ventes (cf. graphique) est donc au plus bas avec environ 465 €/ha. Il est difficile dans cette situation d'assumer les charges de structures, les besoins d'investissement et, pire, les prélèvements privés.

Dans les enseignements de l'année 2016, on retiendra de manière très synthétique, deux préceptes :

- 1) Avoir un coût de production bas.
- 2) Répartir ses risques en multipliant le nombre de cultures.

Claude RETTEL, responsable du service agronomie

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service agro-environnement
Tél : 03 87 66 12 44
claude.rettel@moselle.chambagri.fr

LAIT

GESTADETECT : un nouveau test pour votre élevage

La Chambre d'agriculture de la Moselle propose **GESTADETECT**, un nouvel indicateur permettant de diagnostiquer si une vache est vide à partir d'un échantillon de lait.

GESTADETECT est un test ELISA (créé par la société IDEXX). Cette analyse dose des protéines associées à la gestation (appelées PAG) qui sont sécrétées par le placenta pour signaler la présence du fœtus. Ces protéines se retrouvent à la fois dans le lait et dans le sang, permettant également de déterminer le statut de gestation des génisses ou vaches allaitantes. A la suite de plusieurs opérations (réactifs, lavage, substrat, solution d'arrêt), c'est la densité optique qui est lue par un spectromètre. Ci-dessous, le graphique montre l'évolution des protéines associées à la gestation (PAG) à la suite d'un événement fécondant.

Fiable

Les performances du test sont très bonnes.

En statistique, la sensibilité d'un test mesure sa capacité à donner un résultat positif lorsque la vache est réellement gestante. La spécificité d'un test mesure sa capacité à donner un résultat négatif lorsque la vache est réellement vide (voir tableau ci-dessous).

| Résultat des diagnostics de gestation dans le lait selon Barbray (Vetagrosup Lyon) et al (IDEXX), 2012 | | | |
|--|-------|-------|-------|
| Lait | J29±2 | J40±3 | J54±2 |
| Sensibilité, % | 98,1 | 100 | 98,8 |
| Spécificité, % | 90,4 | 92,3 | 96,1 |

(résultats équivalents sur sang)

Performance du test : à 29 jours de gestation, la sensibilité du test permet de détecter dans 98,1 % des cas que la vache est réellement pleine.

Simple et pratique

Ces analyses sont réalisées au laboratoire de RIOZ à partir des échantillons prélevés lors du contrôle de performances. Par conséquent, pour diagnostiquer

si vos vaches sont pleines, il n'y a plus de manipulation à prévoir, ce qui vous permet un réel gain de temps et de confort. C'est aussi une méthode non-invasive pour l'animal. Ce nouveau service est également accessible en dehors des échantillonnages

du contrôle de performance et à tous les éleveurs laitiers du département.

Ce test de gestation demeure complémentaire aux échographies ou palper car il n'apporte pas d'informations sur la persistance éventuelle du corps jaune, la présence d'une métrite...

Précoce

GESTADETECT est possible dès 30 jours après l'événement fécondant, IA ou saillie (même 28 jours d'après IDEXX). Il peut être fait à n'importe quel moment de la lactation et aussi souvent que vous le souhaitez.

Un de ses intérêts est de pouvoir confirmer le statut de gestation de vos vaches à différents moments clés :

- 30 jours après l'IA pour une meilleure réactivité,
- 90 jours après l'IA, pour repérer les mortalités embryonnaires (10 à 15% des vaches gestantes),
- juste avant le tarissement, pour une rentabilité accrue.

Rentable

Les intérêts économiques de GESTADETECT sont nombreux :



En test précoce (Optimum dans un troupeau tous les 30 jours).

Raccourcir l'Iv :

- 1 à 3 € de gain économique par VL présente par jour d'Iv gagné
- augmentation de la production laitière (réduction du mois moyen de lactation).

Augmenter le taux de femelles pleines :

- diminution du coût de production du lait
- moins de génisses de renouvellement - Plus de génisses vendues
- augmentation du produit viande
- tri des meilleures femelles
- croît interne de troupeau

En test tardif avant tarissement :

- ne pas tarir des femelles vides trop tôt
- ne pas abattre des femelles pleines.

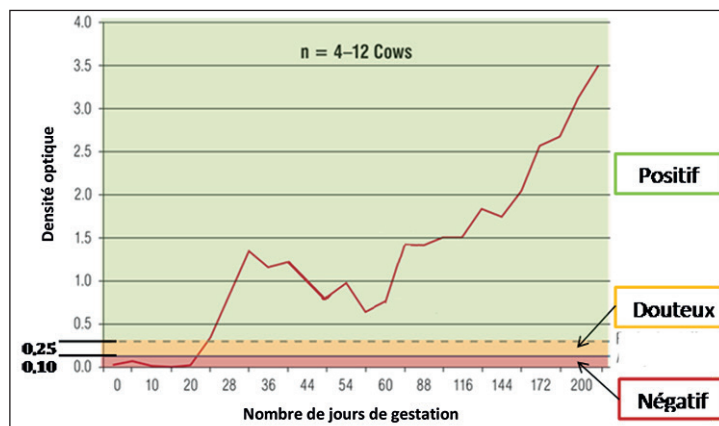
Les performances de reproduction ont un impact direct sur l'activité et la rentabilité des exploitations bovines et laitières. La valorisation de ce nouveau test comme pour tout indicateur déploiera toute son efficacité au sein d'une démarche d'amélioration de la reproduction.

Pour ne plus la subir, manager la reproduction dans votre élevage.

Ce nouveau service et l'accompagnement technique sont d'ores et déjà disponibles, parlez-en avec votre conseiller d'élevage.

Arnaud GRESSET, responsable de l'équipe lait

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage
Tél : 03 87 66 12 45
Mail : arnaud.gresset@moselle.chambagri.fr



Evolution des protéines associées à la gestation (PAG) à la suite d'un événement fécondant.